

Si donc, on rencontre dans la création une pensée qui déserte le temps, un desir qui convie l'immortalité, un amour prêt à repousser toute la nature pour aspirer à l'infini, ce ne sera plus de l'Ordre naturel, ce sera là d'un Ordre tout à fait surnaturel, c'est-à-dire supérieur à la création. Une étincelle de l'absolu sera descendue pour soulever le relatif!

Si Dieu n'avait créé que pour sa gloire, le cercle de la création n'eût pas été franchi. Conformément aux lois du créé, tous les êtres eussent vécu d'une vie naturelle ou relative, et, heureux des biens de ce monde, ils y eussent également atteint une fin naturelle.

Mais Dieu ayant créé pour son amour, a désiré que des êtres franchissant les limites du relatif pour arriver jusqu'à lui, pussent prendre part à une vie sur-naturelle, c'est-à-dire à la vie absolue. Or, pour échapper ainsi aux lois qui fixent éternellement les bornes de toute création, pour échapper à ces lois gardiennes de l'être et qui sont l'absolu lui-même, nous allons voir quelle grace il a fallu!

Et d'abord notre être est une grace, puisque Dieu nous l'a donné sans que nous l'ayons mérité. Dieu nous fit donc la grace de nous donner l'être. Mais ce que nous avons encore moins mérité, c'est un droit pour cet être à la félicité éternelle. Aussi est-ce là ce qu'on appelle proprement la Grâce, tant ce don reste au-dessus de celui de la nature.

Par la nature, qui nous a conféré l'être, Dieu nous a donné nous-mêmes à nous-mêmes; mais par la grace, qui confère la fin absolue à notre être, Dieu se donne lui-même à nous! C'est pour ne plus confondre ce magnifique don avec celui que les êtres créés possèdent comme nous, qu'on appelle proprement la nature les biens que nous recevons pour notre